

Le creux (d'après « Le Renard et les raisins »)

2 personnages (h ou f)

Gourmand : J'ai une dalle, moi. Je mangerais un pneu. Je sais pas pourquoi, j'ai toujours faim. En plus on se caille dans ce coin. J'ai un mauvais pressentiment, je le sens pas bien ce bled, en plus y'a pas un chat

Voyant venir un personnage

Gourmand : salut à toi l'ami, j'ai un petit creux, et je cherche une auberge, une brasserie, un snack, bon et pas cher, mais surtout bon. Y'aurait pas ça dans les environs, des fois ?

Passant(e) : on se connaît ?

Gourmand : quelle importance ? J'ai juste besoin de casser une bonne croûte, et il y a urgence sinon je vais déprimer, et moi quand je déprime...

Passant : Oui ? Quand vous déprimez ???

Gourmand : quand je suis déprimé, j'ai faim, c'est pas compliqué

Passant : je vois.

Gourmand : alors ?

Passant : alors quoi ?

Gourmand : ben mon auberge, mon restau, ma guinguette, ça fait partie du paysage ici ?

Passant : il y a bien une gargote dans le village d'à côté « Chez Zézette » mais...

Gourmand : un gargote ? J'imagine qu'il n'y a rien de plus classe dans ce patelin. Et comment on y va ?

Passant : on n'y va qu'en été

Gourmand : ah ? Pourquoi, c'est inondé, bloqué par les neiges, faut avoir des tongs pour entrer, c'est quoi ?

Passant : en fait, elle n'ouvre qu'en été

Gourmand : ah, bon, parce qu'il y a un été ici ? Faudra que je revienne avec un appareil photo. Et à part « Chez Zézette », j'imagine qu'il n'y a pas de Bocuse de Troisgros ou de Loiseau dans le coin ?

Passant : connais pas, et pourtant je suis né ici

Gourmand : ça se voit ! Mais alors, comment ils font les péquenots du coin pour aller au restau ? Jamais vu un trou pareil

Passant : on s'invite les uns chez les autres, on est tous amis

Gourmand : tu parles, pas le choix, c'est tellement paumé ici, qu'il manquerait plus que vous soyez fâchés les uns avec les autres. Après t'as plus qu'à te tirer une balle.

Passant : je vous souhaite une bonne journée, monsieur, et un bon appétit

Gourmand : hé, l'ami ! Attends, attends, tu vas pas me planter là avec cette faim atroce qui me tenaille ? C'est pas humain !

Passant : je vous aurais bien proposé de venir dîner chez moi, mais le repas est trop modeste pour vous, et puis partager sa nourriture avec des gens insignifiants gâche un peu le plaisir, je m'en voudrais tant que ce repas soit une corvée.

Gourmand : mais non, mais non, ne sois pas modeste, je suis sûr que je peux manger même une assiette de pois chiches ou une soupe de potiron, tu sais les plats de pauvres sont souvent les plus nourrissants à défaut d'être les plus goûteux. Je n'ai pas souvent l'occasion d'en déguster, mais je le ferais avec plaisir si tu m'invitais

Passant : quel dommage, vous m'auriez demandé cela il y a deux minutes, j'aurais été enchanté de vous recevoir à ma table, mais là, je regrette, la table des péquenots affiche complet ! Une autre fois peut-être.

Gourmand : tu me laisserais là, alors que je meurs de faim, sans remords ?

Passant : Bien le bonjour Monsieur, portez-vous bien

Le passant s'en va

Gourmand : alors ça, c'est un monde. J'étais prêt à partager son repas, et il me laisse tomber comme une vieille chaussette. Ces paysans, tous les mêmes, si tu n'es pas né ici, tu n'as aucune chance.

S'adressant aux alentours

Gourmand : Gardez-les vos patates à l'eau, moi je préfère les frites. Et votre soupe aux choux, pareil, en plus ça fait péter ! Égoïstes, radins, laisser les gens sur leur faim, c'est injuste, c'est inhumain, je ne remettrai plus jamais les pieds ici, vous pouvez me croire, jamais.

Il repart en maugréant

Gourmand : oh là là, qu'est-ce qu'on se caille... J'ai faim moi, ça me déprime.